TÉMOIGNAGE

Par Véronique Mahé

Elle encourage, écoute

“J’aime aider les femmes à révéler leur potentiel”

Convaincue que chacune de nous peut s’épanouir à tout âge, Françoise emmène des femmes éloignées de l’emploi à la reconquête du monde du travail.

Quand j’étais petite, je voulais être assistante sociale, mais mon père a refusé. Finalement, aujourd’hui, j’accompagne des personnes, mais autrement : en les aidant à révéler leur potentiel. J’en suis très heureuse, car soutenir des femmes dans la réalisation d’elles-mêmes est un vrai bonheur ! Je l’ai découvert il y a plusieurs années, lorsque, au gré des mutations professionnelles de mon mari, j’ai travaillé à Paris pour une association qui proposait des parcours de reconversion à des chômeurs longue durée : mon travail consistait alors à les aider à « dessiner » un projet professionnel. Dans la foulée, j’ai ensuite rejoint une association qui s’occupait spécifiquement de la reconversion des militaires : je devais les aider à analyser leur parcours, valoriser leurs expériences et leur apprendre à « se vendre ». C’était très intéressant, d’autant que j’ai reçu différentes formations pour mener à bien ces missions : comment aider une personne à réaliser son bilan de compétences, comment faire émerger un projet professionnel…

Cette expérience m’a donné l’idée de créer ma propre idée d’entreprise et j’ai pu la réaliser concrètement quand mon mari a été muté à Toulouse. Nous avions alors déjà beaucoup déménagé, à l’étranger, au Laos, en Algérie, et en France, à Belfort, à Paris… Lorsque nous avons posé nos valises à Toulouse, avec nos deux jeunes enfants, j’ai prévenu mon époux que je ne bougerais plus. J’en avais assez des petits boulots, aussi intéressants soient-ils ! J’avais envie de lancer un service d’accompagnement destiné aux conjoints (très souvent des femmes) des salariés en mobilité. En fait, c’était le service que j’aurais tant souhaité trouver chaque fois que mon mari avait été muté dans une nouvelle ville… Dans quel quartier fait-il bon vivre ? Quelles écoles privilégier pour les enfants ? Comment trouver un emploi ? À cette époque, à Toulouse, de nombreuses grandes entreprises venaient s’installer : Matra, Air France, Météo France… Elles arrivaient avec leur personnel, ainsi que les familles. Je leur ai donc proposé ce service qui n’existait pas alors.

> Notre association travaille à leur donner confiance en elles-mêmes durablement

J’étais certaine de pouvoir apporter soutien et réconfort aux femmes qui suivaient leur mari. J’étais crédible, car je connaissais les moments difficiles qui pouvaient les attendre : déballer des cartons au milieu de la cuisine en se mettant à pleurer parce que l’on se demande ce que l’on vient faire dans cette ville où l’on ne connaît personne et où l’on a peu de perspectives d’emploi… J’avais vécu ces moments difficiles et je pouvais les éviter à d’autres ! Je n’ai pas réussi à séduire toutes les entreprises que j’ai contactées, mais grâce à celles qui ont répondu positivement, j’ai travaillé ainsi durant plusieurs années.

Une fois arrivée à l’âge de la retraite, il n’était pas question pour moi d’arrêter de travailler. Je voulais continuer à être active et j’ai mené des missions d’accompagnement. Après tout, je m’étais formée au coaching ces dernières années et je considérais que je pouvais encore aider des personnes. Une amie m’a ensuite proposé de créer l’antenne locale d’une association nationale de soutien au retour à l’emploi. Mais le fonctionnement très centralisé nous a déplu, donc nous avons démissionné et décidé de créer notre propre association. C’est ainsi qu’en décembre 2011, Action Femmes 31 (pour le département de la Haute-Garonne dont Toulouse est le chef-lieu) a vu le jour. C’est devenu Action Femmes Grand Sud* quand nous avons ouvert une antenne à Albi. Nous accueillons toutes les femmes de 45 ans et plus qui sont en recherche d’emploi ou ont un projet de création d’entreprise et sont inscrites à Pôle emploi depuis moins de deux ans.

Notre association propose un programme d’entretiens individuels et d’ateliers collectifs gratuits. Les femmes y participent quand elles le souhaitent, sans obligation, sauf pour celui qui concerne la dynamisation. Nous l’avons rendu obligatoire à raison d’une séquence tous les 15 jours, car il permet à nos adhérentes de se retrouver et ainsi de créer

Photos Lydie Lecarpentier/Rea ; collection personnelle

leur réseau, mais aussi de sortir de chez elles, ce qui est parfois difficile quand on est en recherche d'emploi. En effet, il n'est pas rare alors de traverser des phases de découragement où l'on a davantage envie de se cloîtrer chez soi que de sortir. Or, c'est la dernière chose à faire !

Chez nous, les femmes trouvent du soutien, des encouragements, une écoute. On leur apprend à se présenter en quelques minutes mais aussi à prendre conscience de leurs compétences, leurs talents… autant de qualités qu'elles ne soupçonnent souvent pas quand elles poussent la porte de notre association pour la première fois. À grand renfort d'ateliers sur la valorisation de soi, tels que « Votre âge, un atout » ou « Votre corps, cet allié oublié », nous entendons leur donner confiance en elles durablement et battre en brèche tous les préjugés que la société et, souvent, leurs proches leur renvoient, à savoir qu'à leur âge, lancer son entreprise ou trouver un travail épanouissant est impossible ! Or, c'est faux ! J'en veux pour preuve les 383 femmes que nous avons accompagnées depuis dix ans. Près de 80 % d'entre elles ont trouvé une solution professionnelle satisfaisante, c'est-à-dire qu'elles ne se sont pas contentées d'un job alimentaire mais d'un emploi qui les épanouit ! Depuis celle qui s'est reconvertie en cuisine, en sophrologie, en œnologie… à celle qui a retrouvé un emploi salarié, beaucoup sont allées au bout d'un rêve qu'elles avaient en elles depuis longtemps et qui ne demandait qu'à s'épanouir. Je suis heureuse d'y avoir contribué, tout comme la cinquantaine de bénévoles, et j'espère continuer longtemps ! ■ **Françoise**

** Rens. sur actionfemmesgrandsud.fr.*

L'avis de l'expert

Nathalie Lagron, directrice générale Dr Pierre Ricaud

Il faut soutenir les femmes !

Nous avons décerné à Françoise le prix Femmes en chœur, car il est important pour nous de soutenir les femmes, en général, et particulièrement les femmes de 45 ans et plus dans leur souhait d'un retour à l'emploi. En effet, quelles que soient les raisons qui ont poussé ces femmes à quitter la vie professionnelle (licenciement, enfants…), retrouver un emploi est un véritable enjeu pour cette tranche d'âge et un défi qui peut s'avérer difficile si l'on n'est pas particulièrement bien soutenue. Même si les structures officielles prévoient des accompagnements, les associations, comme Action Femmes Grand Sud, menées avec professionnalisme et dotées d'ateliers qui travaillent sur la confiance en soi, permettent véritablement de se remettre en selle et de croire en soi, afin de ne rien lâcher de ses rêves !

Les faits cités et les opinions exprimées sont les témoignages recueillis dans le cadre d'enquêtes effectuées pour réaliser ce reportage. Rapportés par Maxi, *ils n'engagent que les témoins eux-mêmes.*

Photos Lydie Lacarpentier/Rea ; collection personnelle